
Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17586>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 384-385

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Wiktor Stoczkowski, « Anthropologie des savoirs occidentaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17586>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*

De la dimension culturelle des savoirs des sciences de l'homme

- 1 LE séminaire avait pour objectif d'explorer la possibilité de prendre les sciences de l'homme pour objet d'enquête ethnologique. Depuis deux décennies, on voit se multiplier des projets d'ethnologie ou d'anthropologie des sciences, limités habituellement aux sciences exactes et naturelles, mais justiciables en droit d'une extension aux sciences de l'homme, voire à l'ensemble des savoirs dans notre culture, dont les métamorphoses récentes offrent de multiples exemples du métissage entre conceptions académiques et représentations non savantes.
- 2 Dans un premier temps, nous avons essayé de dresser un état des lieux de ces travaux. Nous avons pris pour point de départ les projets initiaux de diverses « anthropologies des savoirs », qui ont vu le jour, aux Etats-Unis, dans la période de 1975 à 1982, et qui restaient encore fortement tributaires de modèles linguistiques et épistémologiques. Nous nous sommes ensuite intéressés à de nouveaux courants apparus à partir des années quatre-vingt-dix, sous l'influence conjointe et hétéroclite des *gender studies*, des *cultural studies* et des *science studies*. En nous interrogeant sur l'usage qui y est fait des démarches empruntées à l'ethnologie classique, nous les avons examinés d'un double point de vue : d'abord comme un répertoire d'outils conceptuels applicables à l'étude des savoirs de la société occidentale, y compris les savoirs scientifiques, ensuite comme un objet d'étude, dont l'analyse permet d'appréhender de profonds changements culturels qui affectent à la fois notre société et nos façons de penser cette société.

- 3 Dans un deuxième temps, nous avons comparé les approches auparavant présentées, pour la plupart nord-américaines, avec les principes de notre propre anthropologie des savoirs, que ce séminaire développe depuis sept ans. Contrairement aux approches existantes, qui se focalisent sur le contexte culturel et social de l'activité scientifique, souvent au détriment du contenu des savoirs, la nôtre place ces savoirs au centre de son attention et mobilise le « contexte » comme un *explanans* parmi d'autres du contenu des savoirs dont la production demeure l'une des principales vocations de l'activité scientifique. Qui plus est, nous donnons à la notion de contexte une acception nettement plus large que dans la plupart des travaux antérieurs : il s'agit non seulement d'un contexte « externaliste », c'est-à-dire, non conceptuel, mais aussi d'un contexte conceptuel dans lequel nous incluons les représentations extra-académiques, habituellement écartées de l'étude des savoirs savants. Nous posons l'hypothèse que la production de savoirs savants – loin d'être réglée exclusivement sur les données empiriques, les prises de positions théoriques ouvertement déclarées, ou encore sur les impératifs de l'action sociale dans des réseaux conscients de leurs « intérêts » – obéit également à des contraintes exercées par l'adhésion des chercheurs à des représentations cosmologiques du monde, produites très souvent en amont des lieux académiques de l'élaboration du savoir.
- 4 La présentation de deux études de cas a suivi l'exposé de ces principes théoriques. La première portait sur la vision du monde qui explique une apparente contradiction entre les deux célèbres textes que Claude Lévi-Strauss a consacrés au problème du racisme (*Race et histoire* en 1952 et « Race et culture » en 1971). La deuxième étude se proposait de reconstituer l'Infrastructure cosmologique qui avait fourni le point de départ axiomatique à la théorie du champ scientifique de Pierre Bourdieu.
- 5 Ces travaux ont fait l'objet de diverses communications et conférences en France et à l'étranger.
- 6 Le séminaire s'est achevé par deux exposés de nos auditeurs. Manuel Quinon (Paris-IV) a résumé les conclusions de son étude sur la cosmologie sous-jacente à l'anthropologie de l'imaginaire de Gilbert Durand ; intéressé, lui, par les représentations romanesques de la science, Martin Laurent (IMEC) a reconstitué une vision implicite de la sociologie des milieux académiques qui affleure dans les *campus novels* de David Lodge.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie